

«La mixité doit pouvoir être un choix»

Favoriser une mixité choisie a été au centre de la réflexion des architectes du projet, Daniela Liengme et Laura Mechkat. Dessins du partage.



Daniela Liengme et Laura Mechkat devant la maquette de leur projet. Borcard/DR

Architectes du projet de Chêne-Bougeries de la Codha et de la Fondation Ensemble, Daniela Liengme et Laura Mechkat (LBL – association des bureaux Daniela Liengme architectes et Baillif-Loponte et associés) ont tout de suite identifié dans le concours qu'elles ont remporté un thème qui leur était cher: celui des seuils de transition. «C'est un sujet qui nous a toujours tenu à cœur», affirme la première. «La mixité doit pouvoir être un choix. Nous n'avons pas toujours envie d'échanger, ni même d'être vu. Rendre possible l'un sans empêcher l'autre, favoriser le passage du commun au privé, si possible par paliers, devient ici une nécessité. C'est un sacré challenge», ajoute la seconde.

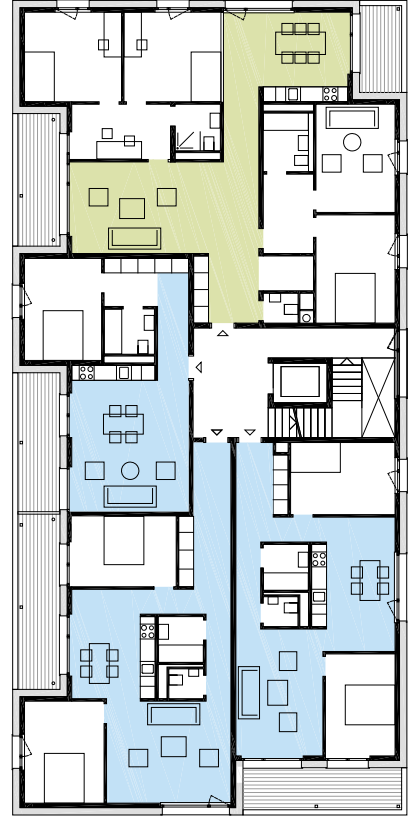
Le site où ce défi doit être relevé est un espace vert assez confortable. Il s'agit d'y rénover une maison de maître, et d'y construire un immeuble. Rien n'interdisait d'installer la Fondation Ensemble dans l'un et la coopérative dans l'autre, mais cette option allait à l'encontre de l'essence du projet, estiment les architectes, qui ont donc décidé de «tout mélanger». Les trois appartements communs (pour quatre personnes à déficience intellectuelle chacun) seront situés, un par étage, dans l'immeuble. Le réfectoire et la salle commune demeureront dans la maison, au rez-de-chaussée,

les ateliers au rez inférieur. «Il y a un moment où on vit chez soi, puis on sort pour aller travailler et pour rencontrer des gens,» souligne Daniela Liengme. Rien de plus normal. Notons au passage qu'à Chêne, ateliers et appartements de la Fondation Ensemble sont compris comme des lieux ouverts. Les bénéficiaires sont toujours encadrés – un veilleur reste sur place la nuit –, mais les portes demeurent ouvertes, ouvrables.

Les logements de la Codha seront situés dans l'immeuble, ainsi qu'à l'étage et dans les combles de la maison. Le rez-de-chaussée de la maison sera donc par excellence le lieu de rencontre. S'y trouveront un grand hall, les cuisines, et la salle commune qui fera office de réfectoire, de salle de réunions. Certains évoquent la possibilité de l'ouvrir au public, ou de proposer un service de cantine pour les enfants du quartier... Tout ceci dépendra de ce que les uns et les autres entendent par «rencontre». «Je sais qu'au sein de la Fondation Ensemble, des personnes souhaiteraient que les coopérateurs soient naturellement amenés à donner des petits coups de main, à faciliter l'inclusion, mais tout cela doit encore être discuté», rappelle Daniela Liengme. (Lire aussi ci-contre). La Codha ne disposera pas d'espaces communs réservés. Elle occupera peut-être plus naturellement un des jardins, mais même la chambre à lessive pourrait être à disposition des bénéficiaires de la Fondation Ensemble.

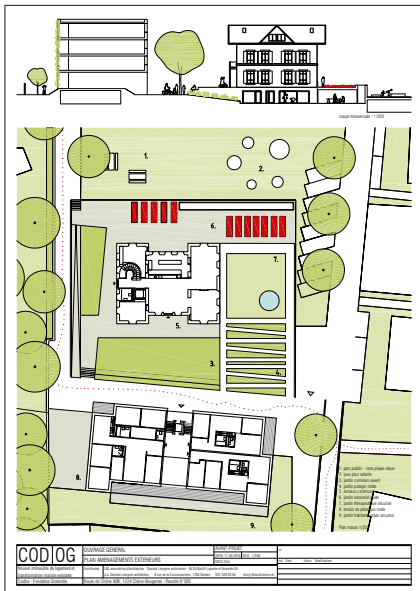


Les aménagements extérieurs jouent avec les différences de niveaux. LBL/DR



Travailler les niveaux

Les aménagements extérieurs qui doivent faciliter une mixité choisie sont plus déterminés. «Nous avons travaillé sur les seuils avec des excavations et des remblais. Les différences de niveau font office de repères. Cette logique de limitations sans portes ni barrières a été, je crois appréciée», explique Laura Mechkat. Par exemple la cour située devant les ateliers est implicitement dédiée à la Fondation. Il est possible d'y accéder par un cheminement extérieur, mais pourquoi un piéton lambda voudrait-il se rendre dans une cour sans issue située en contrebas? Le piéton lambda a néanmoins sa place dans le secteur. L'institution est aujourd'hui fermée. Elle deviendra ouverte, traversée par une servitude de passage qui doit cheminer entre les deux constructions. Le

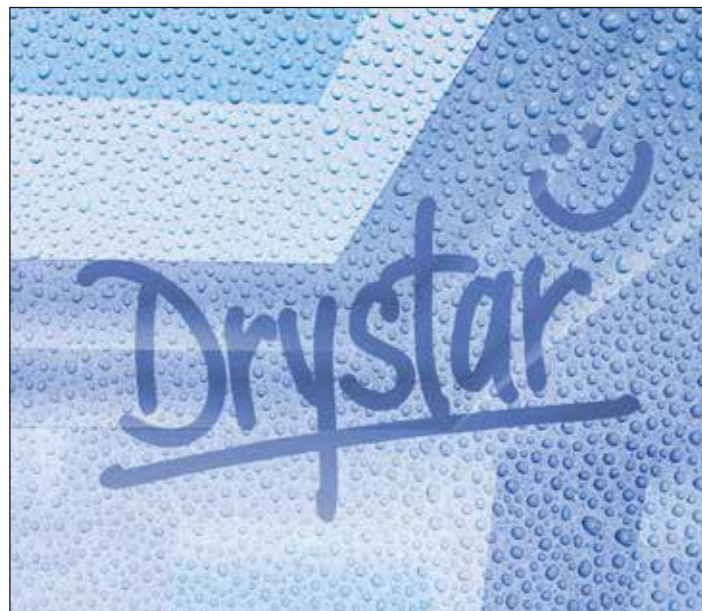


souhait de chacun est qu'elle soit empruntée par les passants (des locaux doivent être construits dans le périmètre), contribuant par leur simple passage à l'animation, et à la mixité souhaitée.

Arrondir les angles

Pour la typologie des appartements, les architectes ont été confrontées à des recommandations. Mais elles ont décidé de s'éloigner autant que faire se peut du modèle institutionnel socio-éducatif. «Les chambres et les salles de bain sont plus grandes, suivant les normes SIA 500, mais c'est tout», dit Daniela Liengme. Chaque appartement compte deux espaces de jour, la cuisine et le séjour. Aucune des quatre chambres ne donne directement sur eux, garantie d'un supplément d'intimité. «Nous avons privilégié les dégagements, des diagonales qui donnent une sensation de générosité spatiale. Nous avons aussi fait attention à ce qu'aucun couloir ne se termine en cul-de-sac», détaille Daniela Liengme.

Dans tous les sens de l'expression, elles ont cherché à arrondir les angles. Et à permettre à chacun, à tout moment, d'opter pour la mixité. Ou pas, selon l'humeur. **VB**



Cloisons en construction à sec parfaites pour climat ambiant humide: Knauf Drystar



À coup sûr, Knauf Drystar reste sec!

Les cloisons et les plafonds des locaux humides et des salles d'eau restent secs pour toujours. Le système éprouvé Knauf pour locaux humides y pourvoit, avec ses composants parfaitement harmonisés. La plaque Drystar, avec sa combinaison de voile high-tech et son noyau en plâtre spécial, est aussi simple à mettre en oeuvre que les plaques de plâtre ordinaires, tout en étant absolument hydrofuge et résistante à la moisissure.

KNAUF